

## REVUE DU MARCHÉ.

St. Hyacinthe, 11 Nov. 1872.

Samedi, le temps était beau, mais les chemins affreux. Il était cependant venu beaucoup plus de monde de la campagne que le samedi précédent. Les denrées de toutes sortes, sans être à profusion, avaient été apportées en assez grande abondance, et étaient enlevées rapidement, à bas prix toutefois. Cette baisse se remarque particulièrement sur les grains grossiers, tels que le sarasin et l'orgo, lesquels ont descendu de pleinement 5c par minot; ainsi ces grains ne valent plus que 50c. Nul changement sensible dans les pois et le blé d'inde dont le prix était de 80 à 90c le minot. Le blé semble avoir subi une hausse légère; il est vrai qu'il était rare et de belle qualité; on le tenait à \$1.60; l'avoine est toujours à 33 à 35c.

La viande descend lentement l'échelle des prix. Samedi, le lard salé valait de 7 à 9c. et de frais, 7 à 8c. Le mouton par quartier passait aux mains des acheteurs moyennant 40 ou 50c, et le meilleur bœuf ne coûtait que 6c; on pouvait en acheter pour 3c. Les bouchers sont aux abois. Mais qu'ils se consolent, puisque jeudi dernier, à la séance du Conseil de cette ville, un de nos représentants municipaux a donné avis que dans une quinzaine, il proposerait la passation d'un règlement devant défendre à qui que ce soit de couper ou peser de la viande, dans cette ville, ailleurs que dans les étaux du marché central, à moins qu'il ne paie 50c par chaque fois. Tout n'est-ce que trevenant sera condamné à une amende de 50 chelins. Mais ce règlement n'est pas encore passé, et nous osons dire que si nous avons voix délibérative dans notre aéropage, nous ne serions pas en faveur de la passation d'une telle clause, laquelle nous semble vexatoire ou au moins égoïste. Si cette mesure passe, les bouchers y gagneront nécessairement, mais à notre avis un bien plus grand nombre en souffrira, savoir les habitants des campagnes, les marchands de cette ville, et surtout les consommateurs.

## REVUE COMMERCIALE.

Du "Negociant," pour la semaine finissant le 6 Novembre 1872.

Notre port n'a jamais présenté autant d'activité qu'il en a présenté depuis le premier Novembre. On a compté cette semaine jusqu'à vingt-quatre steamers transatlantiques, et le nombre de vaisseaux de toutes sortes atteignait le chiffre de deux cent soixante dans le havre proprement dit. Si on considère l'énorme quantité de marchandises de toutes sortes que cette nombreuse flotte décharge sur nos quais et la difficulté que devait nécessairement créer l'épidémie qui s'est déclarée parmi les chevaux, on s'applaudira de voir que les choses ne sont pas dans un état de confusion catholique.

La nécessité d'une inspection de beurre commence à se faire sentir d'une manière spéciale paraît-il, dans la Province d'Ontario. A Toronto on songe sérieusement à appointer un inspecteur de beurre. A Kircardine il a été décidé que le printemps prochain le beurre ne s'achèterait qu'après inspection par un inspecteur compétent appointé par les autorités de la localité.

Nous applaudissons de tout cœur à ce mouvement et nous souhaitons pour l'avantage de la Province de Québec qu'elle imite si elle ne devance pas l'exemple d'Ontario.

Nous devons signaler à nos lecteurs un essai qui vient de faire une maison de cette ville et dont nous rendrons compte aussitôt que le résultat sera connu. Nous voulons parler d'une consignment de tabac canadien en feuille en Allemagne; dans le but de savoir si cet article cultivé en Canada peut trouver un marché avantageux en Europe. Si le résultat de cet essai est satisfaisant, nos cultivateurs pourront se livrer à la culture du tabac sur une grande échelle. C'est la première fois que du tabac canadien est expédié en Europe du port de Montréal.

Chaussures.—On signale beaucoup d'activité dans les chaussures et les fabricants ont considérablement réduits leurs stocks.

Les chaussures fortes et propres à la saison actuelle sont les plus demandées.

Ferronneries et Métaux.—Les affaires dans les ferronneries et les métaux sont comparativement calmes. La fonte, dont la tendance pendant quelques jours était si fortement à la baisse qu'on semblait voir des signes précurseurs d'une panique, semble s'être arrêté pour le moment du moins dans son mouvement de baisse. Ce moment d'arrêt paraît avoir été amené par le placement d'assez fortes quantités principalement pour exportation à Chicago.

Notre place est abondamment fournie de fer en barre de toutes sortes ainsi que de fer blanc et de tôle qui s'offrent quelque peu plus facilement qu'au commencement de l'automne.

Charbon.—Nous signalons une demande active pour le charbon américain, la houille de la Nouvelle-Ecosse et celle à vapeur du Canada ou d'Angleterre. Le charbon de forge est extrêmement rare. La Compagnie Inter coloniale fournirait difficilement à la demande. Elle cote son charbon à \$7 par 2000 lbs en débarquement. On cote à \$7 par tonneau de 2240 lbs, la houille des mines d'Acadie par cargaison en débarquement.

Beurre.—La mauvaise qualité du beurre est un sujet d'observation générale et il s'en suit une stagnation générale d'un bout à l'autre du pays à l'exception de celui de bonne qualité qui est recherché à plein prix. L'agglomération que nous avons signalée dans nos précédentes revues n'a guère diminué malgré l'exportation, et les stocks

qui sont tenus dans Ontario et le district de Québec sont considérables et de défaite très difficile.

On cote le beurre de choix 18c à 21c bon ordinaire 14c à 15c, Kamouraska, 12c à 13c, inférieur 7c à 10c.

Poisson.—Il semblait beaucoup de divergence d'opinion entre les détenteurs et les acheteurs de harengs.

La morue en grenier est depuis quelques jours en bonne demande ainsi que celle en barils. On cote la première \$5.00 par 224 lbs., et les barils de \$3.60 à \$3.75, selon la qualité. On rapporte quelques ventes de saumon en baril de \$15.75 à \$16.00.

Pois.—Nous n'avons à renseigner que le placement d'une cargaison provenant du Bas-Canada à 85c. par 66 lbs à flets.

Avoine.—Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans ce grain. Les cours n'ont subi aucune fluctuation depuis notre dernière revue, 35cts. par 32 lbs pour avoine vieille; 32c. pour dernière récolte.

Orgo.—Affaires calmes. On cote 52½ par 48 lbs.

Graine de lin.—Demande active pour le commerce local à une hausse de 5c. à 10c. par minot selon qualité. On cote ordinaire \$1.60 par 60 lbs, et celle de choix \$1.65.

On lit dans le Journal de Québec :

"On ne parle, dans ce moment, que d'ouverture, d'élargissement de rues et de démolition de murs et de portes de ville.

Les deux plus grandes améliorations au double point de vue de l'utilité et de la perspective, ont déjà été accomplies, au grand chagrin des amateurs d'antiquité, par la démolition des portes Prescott et Saint Louis.

Maintenant il s'agirait d'élargir, de huit pieds, la rue d'Autouil; ces huit pieds devraient, surtout, être donnés à l'élargissement des trottoirs, fréquentés par tant de visiteurs, car la rue est assez large, ou peu s'en faut, telle qu'elle est.

Il y a eu mardi, un grand incendie à Québec, dans le faubourg St. Sauveur. Trois ou quatre maisons, des hangars, écuries, etc., ont été consumées par les flammes. On pense que ce désastre est l'œuvre d'un incendiaire.

On nous a montré hier, un poulet ayant des oreilles absolument semblables à celles d'un chien.

## TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe, 13 octobre 1872.  
Greenbacks achetés à 13 par cent de discount.  
Or à New-York le 12 à 4 hrs p. m. 113½.

ST. JACQUES & Co.  
Courtiers.